L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 20 JUIN 1880.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Courrier de Houma* :

C'est lundi prochain que doit s'ouvrir la Cour de Circuit d'après l'article 95 de la Constitution. La Cour de Circuit se compose de deux juges qui sont: MM. Dumartrait de Ste-Marie et Winchester de St-Jacques.

D'après la Constitution, il y aura chaque année deux sessions de la Cour de Circuit dans notre paroisse. Ces sessions auront lieu les troisièmes lundi des mois de Janvier et Juin.

Nous avons eu beau temps toute la semaine, les planteurs en profitent pour donner les derniers coups de charrue et pioche aux cannes. Le moment est venu où on les laisse au gré de la saison jusqu'au moment de la roulaison. Les perspectives pour la récolte des cannes, de nos côtés, sont des plus belles. Notre paroisse, sans exagération, a la plus forte récolte sur pied que les habitants aient faite depuis la guerre.

BAYOU TERREBONNE.—Dans le bill des appropriations pour les rivières et bayous, qui a passé à la chambre et au Sénat à Washington, nous avons remarqué un montant de $10,000, pour le nettoyage du bayou Terrebonne. Cette appropriation est due à l'initiative du représentant de notre paroisse, Enos Williams. Le jury de paroisse, on se le rappelle, lui a voté des remerciements, au sujet du dit bill.

A propos de l'émigration nous trouvons ce qui suit dans la *Sentinelle* des Attakapas :

Emigration.—Depuis quelques jours les journaux de la Nlle-Orléans nous annoncent que de nombreuses familles s'adressent à eux pour avoir les renseignements nécessaires dans le but de venir s'établir en Louisiane.

La paroisse Lafayette vient de former un comité d'émigration, suivant en cela l'exemple donné par la paroisse St-Landry. Les hommes importants de la paroisse ont tenu à honneur de faire partie du comité, et le jury de police est tout disposé à venir en aide à ce comité. Ne ferons-nous jamais rien de bien dans notre paroisse ? Ce malheureux esprit d'égoïsme et de division, ces divisions sans causes réelles que des intérêts personnels, viendront-ils toujours se mettre en travers de tout mouvement qui amènerait la prospérité de notre paroisse ?

Nous avons certainement ici d'excellentes terres beaucoup plus riches que celles de la paroisse Lafayette. M. Marin a bravement donné l'exemple de l'esprit d'entreprise; et malgré les prédictions sinistres de ceux qui ont toujours peur du progrès, sa tentative a été couronnée d'un plein succès. Le général De-Clouet est en train de monter une raffinerie en grand et son exemple sera bientôt suivi sur l'ancienne habitation Brown.

Avec ces usines la culture de la canne présente un revenu assuré. Le petit habitant n'a qu'une chose à faire ; produire la canne. Le manufacturier l'achète et l'exploite. Dans ces conditions un homme pauvre mais laborieux, peut sans crainte acheter un morceau de terre à crédit, qu'il est sûr de payer en 3 ans avec son travail. Nous voyons sur l'habitation Silan dans la paroisse Ste Marie, des gens qui ont acheté la terre à $50 l'arpent et qui l'ont payée ainsi. Ici ils pourraient l'avoir beaucoup meilleur marché.

Il nous faut l'émigration; nous pouvons l'avoir, parce que nous pouvons vendre d'excellentes terres pour le même prix qu'on en paiera d'inférieures autre part. Mais pour cela il faut de l'entente, qui est bien facile entre vieux habitants qui se connaissent tous et qui ont tous le même intérêt en vue; il faut seulement qu'ils aient le courage bien facile de mettre de côté les gens qui sèment la division.

Le *Journal d'Iberie* contient ce qui suit :

PETITION DES FRANÇAIS.—Dans notre dernier numéro nous avons annoncé qu'une pétition des Français qui demeurent en Louisiane devait être envoyée à M. le Ministre des affaires étrangères de France, pour être présentée au Président de la République Française, pour le prier d'ériger le consulat de la Nouvelle-Orléans en consulat général, et d'élever M. le Vicomte d'Abzac aux fonctions de Consul-Général.

Les personnes qui désireraient prendre connaissance de la dite pétition pourront la lire tout au long en venant dans nos bureaux où tout est déposé.

La Société de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Ibérie est maintenant bien organisée et en pleine opération sous l'habile présidence de M. J. A. Breaux. Les motifs de la Société sont dignes, sont nobles, et ne manqueront pas de produire un grand bien dans le pays.

Cette semaine a été bonne pour nettoyer les champs qui en avaient grand besoin. Nous avons vu des cannes avec 9 nœuds bien formés. Nous avons bon espoir d'une abondante récolte de maïs, dont la plus grande partie pourra être emmagasinée le mois prochain.

Le *Louisianais* nous fournit de son côté les nouvelles suivantes :

SAUTERELLES.—C'est aussi la saison des sauterelles.

Mais les *Sauterelles* du Base Ball de Donaldsonville ne sont point dévastatrices, étant fraternelles, joyeuses et sociables.

En effet, demain, à Darrowville, nos amies les *Sauterelles* se livreront aux plaisirs d'un agréable pique-nique.

Le *Louisianais* remercie.

Mais il y a si loin du clocher St-Michel à Darrowville !

Et le *Louisianais* est maintenant une vieille sauterelle qui ne saute plus, qui songe et philosophe dans sa touffe d'herbe, mais qui aime la jeunesse et les jeunes gens.

Les jeunes gens sont l'avenir.

Merci à eux d'avoir pensé à la vieillesse et d'avoir cru qu'elle a ses droits.

CONSUL.—M. le vicomte d'Abzac, consul de France à la Nouvelle-Orléans, est venu mercredi dernier rendre visite à ses nationaux de St-Jacques et à notre paroisse.

Il regrette de n'avoir pu serrer la main à tous ses braves nationaux, étant rappelé à la Nouvelle-Orléans pour les affaires du consulat, et ne pouvant, cette fois, leur donner qu'une courte et insuffisante visite.

Mais il prie le *Louisianais*, dont il fut l'hôte d'un jour, d'être auprès d'eux tous l'interprète de ses sentiments.

Et il leur promet, pour bientôt, une plus longue visite, qui ne sera pas seulement agréable aux Français de St-Jacques mais encore à notre excellente population louisianaise.

Donc, à bientôt.

Pharmacie Delery à la Baie St-Louis. — M. Edgar Delery, dans un avis inséré à plus loin, annonce à ses clients de la Baie St-Louis qu'il y continuera les affaires de pharmacie, et que la mort de son père n'y amènera aucun changement. Nous saisissons cette occasion pour donner aux Orléanais qui passent l'été à la Baie l'assurance que la pharmacie Delery leur offrira, comme par le passé, toutes les garanties désirables sous le rapport de la fraîcheur des médicaments et de leur consciencieuse préparation. M. E. Delery reçoit ses médicaments de la Nlle-Orléans et du Nord, et il n'en fait venir que de parfaitement authentiques : tout ce qu'il livre aux médecins et à leurs clients est de qualité irréprochable.

Société Française de Bienfaisance.—On nous prie d'appeler l'attention des sociétaires sur un avis du président publié aujourd'hui dans l'ABEILLE. Ils y verront qu'en l'absence de M. F. Limet, M. J. Lebieux remplira les fonctions de vice-président intérimaire, et que, à partir du 1er juillet, le service médical à domicile pour la partie inférieure de la ville sera fait par le Dr L. A. Fortier. Les personnes désirant des exemplaires de l'Historique de la Société peuvent se les procurer en s'adressant soit au président, ou à un des membres du Conseil, au collecteur, au secrétaire, à M. Bouvier, 163 rue de Chartres, ou bien à l'Asile.

Voyage rapide par la voie de Louisville.—Le train de la ligne de Mobile part régulièrement tous les jours de la Nouvelle-Orléans à 7 h. du matin, avec des Pullman cars, et via Mobile et Montgomery, jusqu'à Louisville sans changement de cars. Le train partant à 6 heures 10 minutes du soir a des sleepers de la Nouvelle-Orléans jusqu'à Nashville, Louisville, Cincinnati et Columbus (Ohio) sans changement. Le train partant à [illegible] heures et demie du [illegible] par la route de Jackson, à [illegible] Pullman cars, qui vont droit d'un trait, par la voie de Milan, et sans changement, jusqu'à Louisville, Cincinnati et Columbus (Ohio). [illegible] la route de Mobile et celle de [illegible] de la Nouvelle-Orléans [illegible] villes de l'Est. [illegible] de Jackson [illegible] à 6 h 45 m. [illegible] avoir quitté la Nouvelle-Orléans [illegible] Louisville sur la Louisville [illegible] Route. [illegible] Camp et Commune [illegible] Agent des Passagers [illegible] Louisville and Nashville [illegible]

[illegible] Rouge. [illegible]

[illegible] la Nouvelle-Orléans au Nord par Mobile.—Les voyageurs qui, partant pour le Nord prennent par Mobile, prennent le train de 7 heures du matin, jouissent d'un spectacle extrêmement intéressant,—d'abord celui des innombrables lagunes que traverse le chemin de fer jusqu'à la Rivière aux Perles; ensuite, celui des pittoresques villes d'eaux et des maisons de plaisance échelonnées sur les bords du golfe jusqu'à Mobile. Arrivant à Louisville dans l'après-midi du lendemain, on prend un Pullman qui vous mène directement à New-York, Philadelphia, Baltimore ou Washington par la grande et magnifique route de Louisville, Pan Handle & Pennsylvania. Il n'y a donc entre la Nouvelle-Orléans et le Nord, par cette voie supérieure, qu'un changement de car, et cela en plein jour. Les personnes qui, partant par le chemin de Mobile, ont pris jusqu'à présent l'express du soir, ont été naturellement privées du spectacle dont nous parlons plus haut, qu'elles se décident maintenant pour le train du matin, et elles seront consciencieuses avec un plaisir qui sera plus d'un rapport excitera vivement leur curiosité. Par l'express du soir, il n'y a également qu'un changement de *sleeper*. Quant au trajet, qu'on laisse la Nlle-Orléans le matin ou le soir, il s'opère avec une extrême rapidité.

Beersheba Springs.—Parmi les stations thermales qui se disputent le patronage du public, nous croyons devoir signaler Beersheba Springs, L'Hôtel, administré par M. Chs. E. Smedes, qui a exploité à la Nlle-Orléans et dans nos villes d'eau du littoral, des établissements de premier ordre, est situé au sommet des monts Cumberland, à 2,250 pieds au-dessus du niveau de la mer. L'air y est d'une pureté admirable et les maladies y sont absolument inconnues.

Nous ne connaissons pas de retraite qui offre autant d'agréments à la population voyageuse que l'excessive chaleur de l'extrême sud force de se réfugier dans les montagnes des Etats du centre. La sécheresse bienfaisante de l'atmosphère donne à Beersheba un avantage marqué sur la plupart des Summer resorts éparpillés dans les gorges des Alleghanies. Il y règne en été une température délicieuse, et la fraîcheur des nuits est celle de nos automnes en Louisiane. Ajoutons que Beersheba n'est qu'à 26 heures de distance de la Nlle-Orléans par chemin de fer.

On nous assure que nombre de touristes de notre ville se sont déjà donné rendez-vous au sommet du Cumberland. Nous pouvons leur promettre au nom de M. Ch. Smedes un accueil cordial, ainsi qu'un traitement hospitalier et les attentions les plus empressées.

L'Hôtel Frapart—"Frapart House," à Mandeville—est connu de tous nos lecteurs ; nous en parlons encore à cause de certains détails qui nous ont été communiqués depuis la publication du dernier paragraphe.

L'hôtel et ses dépendances ont été commencés le 1er mars, et achevés le 23 mai de cette année, grâce au remarquable esprit d'entreprise et à l'indomptable énergie du propriétaire, M. Edmond Frapart. Le terrain a deux cents pieds de face au Lac, dont il est éloigné de quelques pas seulement, et une profondeur de cinq cents pieds. L'édifice principal repose sur de hauts et larges piliers en briques. Au rez-de-chaussée, se trouve la salle à manger, qui a soixante-quinze pieds de profondeur, et trente pieds de large. Les touristes à l'appétit solide, et les gourmets, y respirent, en accomplissant consciencieusement leur devoir, la forte brise que leur envoie le Pontchartrain. Un petit corridor la sépare d'un salon simple, mais d'une exquise propreté, et meublé avec goût. Un piano attend, dans un coin, que des mains habiles viennent lui demander des sons harmonieux. Non loin du salon, on aperçoit la cave, où s'étalent les vieux liquides exhilarants et consola'eurs.—Dans la partie supérieure, il y a dix chambres destinées aux pensionnaires.

A côté de l'hôtel, est la garçonnière—"Batchelors' Hall"—qui a cinq chambres, et dont le rez-de-chaussée se compose du salon de bière, d'une pièce de dix pieds carrés, faite expressément pour recevoir cinquante mille livres de glace, et servant aussi de dépôt de bière. C'est dans ce "beer saloon" que le public est accueilli par Andrew Hoffner, beau jeune homme à la figure toujours souriante, aux manières distinguées, et par Etienne Veillon, son aide, dont les consommateurs savent apprécier l'activité et la courtoisie.

Dans la vaste cour, l'œil s'arrête sur quatre "cottages" ou chalets, qui ont chacun quatre chambres et un vestibule.

Le "House" et ses dépendances peuvent recevoir quatre-vingts personnes.

Une lettre que nous adressent plusieurs amis de l'établissement, au moment où nous écrivons ces lignes, nous prie de rappeler aux juges des combinaisons artistiques, que Jules Sementa, ancien attaché du restaurant Antoine, commande en chef autour des grands et des petits fourneaux : qu'ils rencontreront, parmi les garçons de salle attentifs et polis, une connaissance des jours heureux—Emile—petit vif, spirituel, prévenant, au langage correct, aux bonnes façons, et qui finira par prononcer "Worcestershire Sauce" comme un anglais.

L'auteur a répondu à la missive : "On en fera part."

M. Philip Werlein, 135 Canal, vendra à bon marché pour du comptant quelques excellents pianos Pleyel d'occasion qu'il a en magasin. Il appelle aussi l'attention sur ces célèbres pianos Chickering, Mathushek et Hale, qu'il garantit comme résistant parfaitement à l'humidité de notre climat. M. Werlein invite les personnes ayant besoin de pianos à venir examiner son assortiment.

Il ne reste que quelques jours pour payer vos taxes de ville sans frais.

Le grand bon marché de l'Etoile Rouge.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 juin.—Température—Vents du sud-est au nord-est, temps partiellement couvert, baromètre et température stationnaires.

Température du 19 juin 1880

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	71	22
Midi	82	28
3 P. M.	86	30
6 P. M.	82	28

Bulletin météorologique.

Samedi, 19 juin, 2 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Géo	84	Louisville, Ky	79
Atlanta	78	Memphis, Tenn	86
Corsicana, Tex	89	Mobile, Ala	88
Cairo, Ill	82	Montgomery, Ala	83
Chattanooga, Tenn	84	Nashville, Tenn	84
Cincinnati, O	81	New Orleans, La	86
Davenport, Iowa	80	Omaha, Neb	84
Dubuque, Iowa	81	Pittsburgh, Pa	82
Galveston, Texas	88	Savannah, Géo	81
Indianola	85	Shreveport, La	89
Keokuk, Iowa	81	St Louis, Mo	76
Key West, Fla	85	St Paul, Minn	79
La Crosse, Wi	80	Vicksburg, Miss	86
Leavenworth, Kas	83	Yankton, D. T.	82

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux au plus basses).

Augusta	5.07	Nashville, Tenn	1.07
Cairo, Ill	20.01	New Orleans*	6.09
Cincinnati, O	22.00	Omaha, Neb	14.01
Davenport, I	14.08	Pittsburgh, Pa	6.10
Keokuk, Iowa	10.10	Shreveport, La	17.00
La Crosse, Wis	16.42	St Louis, Mo	17.05
Leavenworth, K	13.02	St Paul, Minn	15.00
Louisville, Ky	9.06	Vicksburg, Miss	25.08
Memphis, Tenn	15.06	Yankton	10.00

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières vingt-quatre heures.

MARIAGES—John Glad à Mlle Victoria Crétin,
Paul S Buckner à Mlle J A Turner,
Peter Buts à Mlle M F McGuire,
Philippe P Sary à Mme Vve M T Cotte,
Joseph Dry à Mlle G Borrows,
James B Hutchison à Mme Veuve Julia S Sanfey,
F G Koehl à Mlle B Schlinger.

NAISSANCES—Mme H P McNeely, une fille, 6 juin.
Mme H Reggio, un garçon, 14 juin,
H Hulseberg, une fille, 11 juin,
A B Seelye, un garçon, 5 juin,
Hy Vorhabes, un garçon, 15 mars,
C Beither, une fille, 15 mai,
Paul Capdevielle, un garçon, 12 juin,
M Caulfield, une fille, 4 juin,
P A Young, un garçon, 12 juin.

DECES—Mme Alex. Salvesc, 61 ans, coin des rues Claiborne et Commune, native de la Floride,
Alice M Kammerer, 7 ans, Alger,
Mlle B Tobin, 19 ans, rue Première, près Claiborne,
John May, c, 5 ans, Alger,
Léopold Kling, 9 ans, rue Remparts, près Dumaine,
William Jones, c, 63 ans, rue Hôpital, près Galvez,
Julia Bertha, 8 mois, rue Bassin, près Lafayette,
Jesse Isaac, c, rue Feliciana, près Urquhart,
Ellen Walsh, 4 mois, No 424 rue Thalie.

Cour du juge Sheehan.—Green Raby, accusé d'attaque à main armée, a été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Le juge a acquitté Mme Smith, Mme Castelar et Mme Wingfield, accusées d'insultes; John Delarey, de voies de fait; Mme McCormack de bris de paix et d'insultes.

Walter Bossart et George Freeman, qu'un affidavit accusait de vagabondage, ont été envoyés à la maison de correction.

A. T. Vaurigand, accusé de bris de paix, a été requis de fournir un cautionnement de $100 pour répondre de sa bonne conduite. A défaut de cautionnement, il passera cinq jours en prison.

Martha Temp, accusée de bris de paix, de langage obscène et d'indécence, a dû fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite. A défaut de cautionnement, elle passera trente jours en prison.

Julia Musterson et Mary Lambert, pour ivrognerie, ont été condamnées à une amende de $5 ou à dix jours de prison.

H. Reary a dû donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire. Mme Reary l'accuse de voies de fait.

Cour du juge Miltenberger.—John Daly ou Sonny Daly, accusé d'attaque à main armée, d'être entré chez Mme Sherer et d'y avoir volé $19 a été envoyé devant la prochaine cour de district. Cautionnement de $5,000.

Nicholas Tarde accusé d'avoir enfreint l'ordonnance qui prohibe la vente de poissons, crevettes etc, du 1er mai au 1er octobre dans les rues a été condamné à une amende de $10.

Charles Joseph, accusé de voies de fait a été renvoyé de la plainte.

Décisions de la cour suprême de la Louisiane.—Une cour ayant juridiction ordinaire peut saisir et vendre les propriétés d'un mineur, pour payer une hypothèque donnée par le tuteur du mineur, dans l'intérêt de celui-ci.

—La loi qui exige qu'un inventaire précède un partage judiciaire s'applique seulement aux cas où il y a plusieurs propriétés à partager; quand il ne s'en trouve qu'une seule, l'inventaire est inutile, même si un mineur est un des co-propriétaires.

—Des propriétés foncières possédées en commun avec des mineurs peuvent être légalement vendues, sans aucune évaluation quelconque, en vertu d'un décret de partage, rendu par un tribunal compétent, après les procédures voulues.

—L'hypothèque générale du mineur sur les biens de son tuteur a pour but de garantir le paiement, non seulement de la dette passée, mais encore de la dette future du tuteur, et le fidèle accomplissement des devoirs de ce dernier. Tant qu'un compte définitif n'a pas été rendu, l'hypothèque ne saurait être levée ou restreinte que par la substitution d'un hypothèque spéciale donnée strictement d'après les articles 230 et 325 du code civil révisé.

—Après une vente faite pour opérer un partage judiciaire de propriétés grevées d'une hypothèque générale en faveur d'un mineur sur la part de son tuteur, l'hypothèque continue de peser sur les propriétés jusqu'à ce qu'elle soit remplacée par une hypothèque spéciale, ou que les droits du mineur soient liquidés et satisfaits à la majorité ou à l'émancipation.

—A une vente de propriétés grevées d'une hypothèque générale en faveur d'un mineur et vendues pour opérer un partage judiciaire, l'acquéreur a le droit de garder, jusqu'à ce que l'hypothèque soit éteinte, la somme qui revient au tuteur.

—Un ordre lancé par une cour dans laquelle une vente pour opérer un partage judiciaire a été provoquée, et en vertu duquel une hypothèque a été levée sans qu'une hypothèque spéciale ait été substituée à l'hypothèque générale qui pesait sur la part du tuteur, en faveur du mineur, ne met pas l'acquéreur à l'abri des réclamations actuelles ou éventuelles du mineur.

—La loi sous l'empire de laquelle le cautionnement d'un shérif se donne, fait partie de l'instrument; elle détermine les obligations et les responsabilités des cautions.

—Les obligations officielles d'un shérif, comme agent public, sont, nécessairement, *virtute officio*, d'un caractère fiduciaire, et ni lui ni ses cautions ne peuvent réclamer d'honoraires quand on lui demande l'argent qu'il a recouvré en sa capacité officielle.

—Un esprit sain étant la condition naturelle de l'homme, l'aliénation mentale ne doit jamais être présumée; il faut qu'elle soit établie affirmativement et contradictoirement, et lorsqu'un testament qui est attaqué à cause de la prétendue folie du testateur ne porte aucun indice de l'infirmité, c'est à la partie qui conteste la validité du document de fournir les preuves nécessaires.

—Lorsqu'il est démontré qu'un testateur qui était sujet à des accès de folie momentanée ou intermittente causée par le *delirium tremens*, n'en avait pas eu durant certaines périodes antérieures et postérieures à l'exécution de son testament, la validité de celui-ci sera maintenue, à moins qu'on ne prouve que le testateur était dans un de ses paroxysmes le jour où ses dernières volontés ont été écrites.

—Dans des procédures ayant pour but de faire annuler un testament à cause de la folie du testateur, les lettres écrites avant et après les actes fournissent le meilleur moyen de s'assurer s'il avait ou n'avait pas sa raison.

—Les opinions des médecins sur l'état d'esprit d'un testateur ne sont pas concluantes aux yeux de la cour, mais doivent être considérées et pesées avec les autres preuves, quand il s'agit de l'annulation d'un testament.

—Une législature peut étendre les limites d'une ville et y inclure de nouvelles propriétés, mais elle ne saurait autoriser la corporation à diviser, en urbaines et en rurales, les propriétés situées dans ces limites, et à prélever une taxe différente sur les deux classes de propriétés.

—La loi 47 de 1873, bien qu'elle autorise les cours à mettre en possession, sommairement, l'acquéreur d'une propriété vendue pour taxes, ne permet pas de procéder par *rule*; il faut, conséquemment, que l'action soit instituée par pétition et citation.

Cours de district.—A la deuxième cour, la succession de Sarah Stakem, femme de Francis Gillan; celle de J. A. Schalk sont ouvertes.

A la troisième cour, dans le procès que M. Alexis Ribet intentait à M. Jacques Bataille, le juge a rendu un décret de $800 en faveur du demandeur.

—Dans l'action instituée par M. Eugène Chrétien contre M. Benjamin Poincy, il a été ordonné que la société qui existait entre M. Eugène Chrétien et M. Benjamin Poincy fût dissoute. M. Hy. Chapotin a été nommé liquidateur. M. Poincy a été requis de remettre au liquidateur tous les livres, papiers, etc., et tout l'actif de la société. M. Chapotin a été chargé de liquider les affaires de la maison, et de régler les comptes de la société *interse*. Le tribunal a repoussé la demande de $6000, de M. Poincy.

Comités de la Nouvelle Chambre de Commerce.—Voici les comités permanents de la nouvelle chambre de commerce de la Nlle-Orléans :

Affaires exécutives.—A. Baldwin, chairman ; Edward Fenner, D. M. Kilpatrick, Carl Kohn, R. L. Moore, Victor Meyer, H. J. Mullen.

Appels.—J. M. Sandidge, chairman ; Wm. Hartwell, James L. Day, A. Carrière, John Phelps, James McConnell, Thomas L. Airey.

Législation.—W. W. Howe, chairman ; L. H Joseph, W. S. Bailey, W. C. Raymond, W. B. Conger, M. J. Smith, John Augustin.

Manufactures.—C. G. Johnson, chairman ; A. A. Maginnis, S. Hernsheim, H. Dudley Coleman ; George Herter, W. G. Coyle, M. L. Navra.

Commerce.—W. M. Barwell, chairman ; D. M. Kilpatrick, J. H. Behan, G. Townsend, W. A. Bell, Jos. Bowling, Léon Godchaux.

Fret et transfert.—David Jackson, chairman ; W. H. Matthews, A. K. Miller, J. H. Mercy, T. J. Woodward, J. S. Flower, A. M. Bickham.

Améliorations des levées et des rivières—Louis Bush, chairman ; Adolph Shreiber, Adam Thomson, Silas Weeks, H. N. Soria, Geo. P. Forwood, Thos. C. Herndon.

Grains et produits de l'Ouest.—A. J. Gomila, chairman ; Geo. Gerdes, J. F. Camors, Theo. Hellman, Wm Gerden, W. H. Matthews, R. S. Howard, John Brunasso.

Immigration.—James M. Putnam, chairman ; F. Rickert, C. E. Girardey, J. L. Harris, Gus A. Breaux, Ferdinand Marks, L. Schreiber.

Paragraphes. — L'administrateur du département du commerce rédige en ce moment une ordonnance importante qu'il soumettra à ses collègues, à la prochaine séance du Conseil. Si elle est adoptée, le fret qu'apporteront les bâteaux à vapeur devra être emporté aussitôt débarqué, afin que la levée ne soit jamais encombrée. M. Behan agit, dans cette circonstance, à la sollicitation de la société des cultivateurs de la canne à sucre.

—La réunion du comité des régates du Louisiana State Rowing Association est renvoyée à demain, lundi; elle aura lieu, à sept heures et demie, au Crescent Hall.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $20.889 03, dont $1,700 31 provenant du département du revenu intérieur, $60, en or, et $712 35, en billets, provenant de la douane, $3,300, du bureau de poste, $15,116 37 de différentes sources.

—Le New Orleans Gun Club n'ira pas aujourd'hui à Arcola, en Louisiane, car il n'a pas reçu ses balles explosibles, mais il ira à Ocean Springs, où il rencontrera les tireurs de la Mobile.

—Les quatre compagnies du treizième d'infanterie des Etats-Unis partiront, jeudi ou vendredi prochain, par la voie de St-Louis, pour le Nouveau Mexique, où elles se joindront aux troupes qui combattent les bandes d'Indiens de Victoria.

—Un tuyau des waterworks, au coin des rues Canal et St Charles, a besoin de réparations.

—Fred Seabert, a été arrêté dans la rue Peters, entre les rues Market et Delord, il est accusé d'avoir une chèvre cachemire évaluée $30, et volée le 18 courant à la gare du chemin de fer de Mobile.

—Henry Reary, pour voies de fait a été écroué à la station du second precinct.

—Charles Johnson a été arrêté dans la rue Tremé, près la rue Conti, pour avoir assailli Virginia Davis.

—Le pont du coin des rues Quatrième et St Patrick est en très mauvais état.

—Quelqu'un, en descendant des cars, à l'encoignure des rues Baronne et Washington, a déchargé un pistolet.

—Une rixe a eu lieu au coin des rues Waters et Première entre deux nègres—Adam Ferris et un nommé Cohn—à propos d'un nickel; Ferris a été légèrement blessé d'un coup de bâton à l'oreille droite.

—On nous prie d'avertir la police qu'une trentaine de jeunes gens qui se baignent nus dans le fleuve pendant impossibles les promenades sur la Levée, en face des magasins coques.

—La police a tué un chien qui avait déjà mordu deux jeunes garçons.

—A la cour criminelle supérieure, le jugement de Wm Clements ou Rocky, accusé de voies de fait sur des officiers de police, a été renvoyé à demain lundi.

—Le juge a renvoyé à samedi prochain, la sentence de Thomas Mélia et de Samuel Symonds. Le premier a été déclaré et le second s'est reconnu coupable de complicité dans l'incendie du chargement de coton du navire "Iron Cross".—Berry Russell, accusé de détournement de fonds au préjudice de l'ancienne banque de Lafayette, s'est déclaré innocent. Il a été relaché après qu'il eut fourni un cautionnement de $10,000, que M. Henry Otis a signé.

—Un propriétaire a été conduit au poste pour avoir refusé d'attacher son chien féroce.

—Hier, à quatre heures de l'après-midi, un incendie a éclaté dans une maison en briques, à étages, située dans la rue Notre-Dame, No 47. Les flammes ont été promptement éteintes. Les dégâts sont insignifiants. Le feu est l'œuvre de la malveillance.

—Cobwed, vieux nègre, accusé d'être suspect et dangereux, a été condamné à une amende de $20 ou à trente jours de prison de paroisse.

—Henry Campbell, accusé d'homicide, a été relaché, hier, par le juge Sheehan en attendant l'interrogatoire. L'inculpé a donné un cautionnement qu'il a lui-même signé.

—John Finnegan, accusé d'être entré dans une maison avec effraction et d'y avoir commis un vol, a été arrêté hier soir, à sept heures au marché Poydras.

—Jno. D. Maxand, pour insultes, menaces et port d'armes cachées a été écroué à la station centrale.

—Patrick Harman, c, pour ivrognerie a été arrêté au coin des rues St Charles et Poydras.

—Les bâtisses en briques à étages du No 41 au No 47 de la rue Notre-Dame sont en très mauvais état.

—Hier soir, à dix heures et demie, Frank Tate et Anthony Blakely, c., ont été arrêtés au coin des rues Poydras et Bassin. Ils sont accusés d'ivrognerie et de bris de paix.

—Hier après-midi, à quatre heures et demie, Robert Carter, c., âgé de neuf ans, s'est noyé tandis qu'il se baignait dans le Nouveau Bassin, à l'intersection de la rue Tonti. Le corps a été transporté chez lui au No 491 de la rue Poydras.

—Hier, après-midi, le sergent Donovan et cinq officiers de police, ont voulu arrêter les jeunes gens qui se baignent nus dans le fleuve entre les rues Ursulines et Dumaine. Ils en ont été empêché par deux cents italiens, armés de bâtons et de pistolets; le sergent fera un affidavit contre eux demain.

—Dan Hennessey et Jim White ont été arrêtés à l'encoignure des rues Magasine et Girod, pour s'être battus et y avoir troublé la paix.

— Nos lecteurs feront bon accueil, croyons-nous, à une nouvelle de nature à les vivement intéresser et que nous avons voulu leur communiquer dans la chronique de ce jour : la belle horloge de M. Stanislas Fournier est de nouveau à la place qu'elle a occupé pendant plus d'un quart de siècle, et sera d'un précieux service aux gens du voisinage et aux passants qui sans cesse la consultent pour régler leurs montres. Ce chef-d'œuvre d'horlogerie qui a rivalisé de régularité avec le soleil, bravant les intempéries des saisons pendant tant d'années, est un sujet de légitime orgueil pour M. Fournier qui, de ses propres mains, en a façonné les moindres pièces.

M. Fournier, pas n'est besoin de le dire est un des plus habiles horlogers-mécaniciens que la Nouvelle-Orléans se flatte de posséder; ses succès tant à l'étranger que dans le pays aux expositions auxquelles il lui a été permis de concourir par son travail, en sont une preuve. Les ateliers de M. Fournier sont aujourd'hui dirigés par MM. Eugène Barbier et Louis Thouret, deux messieurs qui y sont entrés bien jeunes et y ont fait leur apprentissage sous la surveillance immédiate de M. Fournier lui-même; aussi les croyons-nous capables d'exécuter les travaux les plus minutieux du métier et les recommandons-nous au patronage du public.

—La partie de raquettes pour le drapeau "Pelican" des Bayou, contre la paire de cornes des la Ville a été décidée hier. Trente-six joueurs de chaque côté. Les Bayou ont été vainqueurs, faisant six pelottes, les la Ville n'ont fait qu'une seule pelotte.

Séance du comité exécutif de l'Association Sanitaire Auxiliaire.—Le général Bussey occupait le fauteuil de président.

Le bureau de santé a accusé réception des noms des officiers sanitaires nommés par l'association.

Le comité de conférence a été chargé de demander aux autorités municipales si elles assureront les bâteaux à immondices que l'association achètera.

Le comité a pour mission de veiller à ce qu'on fasse passer de l'eau du fleuve dans les ruisseaux, que les tuyaux s'étendent rapidement vers la rue Julia, que toute la ligne sera achevée, et en plein fonctionnement dans le courant de la semaine prochaine.

M. Wintz, président du chemin de fer de la rue du Canal, a donné à M. Horter l'assurance que par les efforts de M. Collins, administrateur du département des travaux publics, les obstructions qui se trouvent dans le canal de la rue Broad, et dans celui de la rue Galvez, aux traverses du chemin de fer, seront bientôt enlevées; le comité sera alors à même de faire nettoyer ces canaux avant la fin du mois.

MM. H. G. Hester, R. C. Kerr, R. H. Lea, A. Bertier et Thomas Welch, ont été élus membres de l'association.

Un comité a été chargé de demander la coopération au chef de la police; d'obtenir de lui que la police transmette à l'association les noms des charretiers qui n'enlèvent pas les ordures des rues.

Une résolution de M. Fenner, priant les journaux de la ville, de publier le dimanche seulement, le compte-rendu des séances régulières, a été adoptée.

Le comité s'est ensuite ajourné à vendredi prochain.

ASSOCIATION SANITAIRE.

Le comité de finance de l'Association sanitaire auxiliaire de la Nlle-Orléans accuse réception des souscriptions suivantes au fonds jusqu'à date.

Wilson & Fagan	$ 50 00
M H Applegate	25 00
W E Seebold	25 00
Sam'l Logan, M D	25 00
Manion & Aitken, successeurs de Allen Hill & Co	25 00
J Thompson & Bro	15 00
P Anderson	10 00
Meyer Weil	10 00
Geo W Cable	10 00
Wm Schindler	5 00
M Doll	5 00
E J Senby	5 00
Mme R Blumenthal	5 00
A Bartholomew	5 00
Wm J Young	5 00
M G Hosmer	5 00
D Darrier	5 00
Times Saloon	5 00
Fred Staehle	3 00
Jno Jung	3 00
C Lazar	2 50
Mme C Schreiber	2 50
E Adler & Co	2 50
A Krentz	2 00
W Michaelson	2 00
Employés de E J Hart & Co	26 50
" Red Store Store	13 50
" Lathrop & Wilkins	10 00
" Western Union Teleg. Co	9 50
" M H Applegate	6 75
" A W Hyatt	6 50
" Knapp, Frerichs & Co	6 00
" W P Converse & Co	5 00
Par l'entremise de W C Harneson, collecteurs du New Orleans Gas Light Co	1 75
D'un contributeur	18 80
De 32 " $1 chacun	1 50
De 1 "	32 00
De 18 " 50 cts chacun	75
De 18 " 25 cts chacun	9 00
De 1 "	4 50
De 6 "	20
	15
Formant un total de	$409 40

Nous désirons aussi reconnaître avoir reçu, par l'entremise de R. C. Kerr, Esq., assistant-surintendant du Cotton Exchange, le montant suivant :

G W Sentell & Co	100 00
L Ranger & Co	50 00
E Von Meysenberg	25 00
A Morden & Co	25 00
H Gelly	20 00
Formant un total de	$220 00

Donation pour le compte de James M. Robinson, agent :

New Orleans Lightning Rod Co	5 50
William Yung	2 00

Nlle-Orléans, 19 juin 1880.

JOHN C. HENDERSON, Secrétaire.

Ventes immobilières au Bureau de l'enregistrement des hypothèques.

John M. Kang à Robert Joseph et Irwin Dorsan, trois terrains, 32x96, rue Première, entre St George et Jacob ... $750

Philip Villeveau à Philip Daniel, un terrain et bâtisses, 30x120, rue Girod, coin Annette ... 700

Mathew Hirsch à Abraham Adler, deux terrains et bâtisses, 30x100, rue Jackson, entre Magasin et Constance ... 500

Même à Abraham Adler, un terrain et bâtisses, 24x147, rue Baronne, entre Julia et Promenade Carondelet ... 4,500

Pierre Aguilard à A. et Adèle Lombard, un terrain et bâtisses, 23x118, rue Marigny, entre Urquhart et Villeré ... 625

M. H. Muller à Martin Heinrich, un terrain et bâtisses, 31x108, rue Amour, entre Craps et Port ... 900

Edward S. Levy à John Gordon, cinq terrains et bâtisses, 25x104, rue Prosser à Gaines, coin Montegut ... 850

Jean Barns à veuve M. A. Knapp, deux terrains et bâtisses, 32x120, rue Miro, coin Pleasant ... 350

F. E. Foucher à R. Dorsan, un terrain et bâtisses, 31x127, rue Remparts, entre Coliseum et Orange ... 2,000

Mme Margie E. McManus à A. McLoughlin, deux terrains et bâtisses, 25x161, rue Miro, entre Sainte-Thérèse et Magasin ... 1,500

[illegible] W. E. Sims, un terrain et bâtisses, [illegible] rue Coliseum, entre [illegible] et Orange ... 3,500

DEPECHES Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

FRANCE.

Vote du budget des affaires étrangères.

La Chambre des Députés a discuté aujourd'hui le budget des affaires étrangères. M. de Freycinet, en réponse à une interpellation à ce sujet, a dit que l'affaire Hartmann n'avait nullement affecté les excellentes relations entre la France et la Russie.

Quant à la politique du gouvernement sur la question grecque, elle sera surtout guidée par la prudence. Le gouvernement est entré en négociations avec l'agent semi-officiel de la République mexicaine pour le rétablissement des relations diplomatiques entre les deux pays. Tout le budget a été adopté.

La gauche républicaine en faveur de l'amnistie.

Paris, 19—Les députés de la gauche républicaine ont résolu à une majorité de 48 contre 13, de voter en faveur de l'amnistie. Les sénateurs de la même nuance ont voté la même résolution.

Cruautés exercées à la Nouvelle-Calédonie sur les condamnés.

Paris, 19. — M. Humbert, communard gracié, appelé à témoigner devant le comité parlementaire sur le système pénitentiaire à la Nouvelle Calédonie, a confirmé, en donnant les détails, dates et noms, les faits qui avaient été jusqu'ici démentis avec indignation par tous les ministres qui se sont succédés à la marine, à savoir que les plus horribles tortures ont été longtemps et habituellement infligées aux condamnés.

Explication sur la prétendue conspiration légitimiste.

L'Union, répondant à un article du Figaro, reconnait que les royalistes lèvent des fonds, mais ces collections sont de la même nature que celles faites par tous les partis. Il nie l'existence de toute conspiration.

Présentation du projet de loi d'amnistie plénière.

Paris, 19—Aujourd'hui, à la Chambre des Députés, M. de Freycinet a présenté un projet de loi d'amnistie plénière en faveur de tous les condamnés politiques.

Préambule.
L'urgence est votée ainsi que le renvoi immédiat aux bureaux.

Le préambule est ainsi conçu .

En présence de la tranquillité qui règne dans Paris, du récent triomphe de la légalité à Lyon et de l'approche de la grande fête nationale, l'amnistie plénière peut être proclamée sans danger. Le ministre fait appel à votre clémence, non à votre justice.

L'amnistie sera accordée à toutes les personnes qui convaincues de délits ou crimes politiques en 1870 et 1871, et à tous ceux qui ont commis des délits politiques ou de presse, depuis cette époque jusqu'à la date actuelle. Le préambule a été acclamé.

La motion d'urgence a été faite par M. de Freycinet et adoptée, ainsi que la demande de renvoi immédiat aux bureaux faite par le même ministre.

Réponse de la Porte à la note identique des puissances.

Paris, 19—La réponse de la Porte à la partie de la note identique relative à la question grecque, dit ceci :

La Porte n'a pas répondu à la dépêche de lord Salisbury concernant une commission internationale pour la délimitation des frontières, parce qu'elle ne reconnaissait pas en principe cette commission.

En effet, cette commission aura pour instruction de rendre des décisions contraires à l'idée d'une simple médiation. La Porte a toujours compris qu'une médiation doit s'adresser aux Etats intéressés, spécialement à celui qui est appelé à faire quelque sacrifice et la médiation ainsi entendue exclut toute idée d'empiètement sur l'indépendance de la Porte et la liberté de ses délibérations.

La conférence a uniquement pour objet de tracer une ligne d'action conciliatrice sur des bases librement acceptées par le pouvoir qui est en possession du territoire en litige.

La Porte, assurée dès lors sur son indépendance, n'a plus qu'à prendre en considération les ouvertures qui lui ont été faites par les puissances médiatrices.

Quant à la commission de délimitation que la conférence est sur le point d'envoyer, elle ne peut, conformément à toutes les règles, actions et précédents, avoir d'autre mandat que de tracer sur les lieux la ligne convenue d'avance entre les puissances et l'Etat qui est appelé à abandonner un territoire quelconque.

La Porte déclare qu'elle est résolue à faciliter la tâche des puissances médiatrices; elle se fie à la justice, à l'amitié des signataires du traité de Berlin et elle saisira toute occasion de manifester son bon vouloir et sa déférence envers l'Europe.

Armements de la Grèce.

Londres, 19—Une dépêche de Vienne dit que le ministre de la guerre de Grèce a lancé des ordres rappelant tous les officiers et tous les soldats en congé et leur ordonnant de rejoindre leurs régiments immédiatement. Les navires de guerre grecs arment en ce moment, et des torpilles sont submergées en différents points le long de la côte.

Refus de hausse de salaire—Menaces de grève.

Londres, 19.—Les fabricants de coton du nord et du nord-est du Lancashire ont notifié aux ouvriers fileurs et tisseurs que la situation du commerce ne leur permet pas d'accorder les cinq pour cent de hausse dans les salaires, qui leur avaient été promis conditionnellement, à partir du 1er juillet. Semblable notice a été publiée par l'association des fabricants de Bolton à propos d'une hausse des gages promise pour la fin de juillet.

Le comité des ouvriers a répondu à cette notice par une demande de hausse de salaires à partir du 29 juillet. Il fait entendre qu'en cas de refus, il recommandera aux ouvriers de se mettre en grève.

L'affaire du serment Bradlaugh à la Chambre des Communes.

Londres, 19—Lundi prochain, à la Chambre des Communes, sir Harding S. Giffard, conservateur, présentera un amendement à la motion de M. Labouchère en faveur de l'admission de M. Bradlaugh moyennant affirmation ou déclaration d'allégeance. L'amendement dit que, eu égard aux rapports des deux comités spéciaux, Bradlaugh n'est pas la permission de prêter serment ni de faire une affirmation. Une pétition de Northampton, dont il est le représentant à la Chambre des Communes, sera présentée à la Chambre demandant que Bradlaugh ne soit pas admis à la prestation du serment.

Le bill ecclésiastique devant la Chambre basse de la Diète allemande.—Rejet de l'article 1er.

Berlin, 19.—La Chambre basse de la Diète a commencé la discussion en seconde lecture du bill ecclésiastique. Dans le débat sur l'article 1. Herr Reichensperger, représentant du centre, a dit que les catholiques sont fort anxieux de voir adoucir les lois de mai, mais leurs soupçons sur les prétentions dictatoriales de l'Etat les force à voter contre le bill.

Herr Ernst, libéral national, a dit que ses amis et lui étaient en faveur du bill, à l'exception des articles 4 et 9 qu'ils voudraient voir effacé.

Herr Von Putt Kammer, ministre des affaires ecclésiastiques, a répondu que le désir du gouvernement, en présentant le projet, était de rétablir la paix, et si le projet était voté, il serait mis en vigueur loyalement. Le gouvernement n'acceptera pas d'amendement demandant le rappel des lois de mai.

Après un long débat, l'article a été rejeté à une majorité de 206 contre 180.

Les bills de secours à l'Irlande.—Opposition des Home Rulers.

Londres, 19.—Les partisans du Home Rule ont résolu de combattre le bill de secours en faveur de l'Irlande, jusqu'à ce que le gouvernement ait présenté un bill fondé sur le principe de la nouvelle clause que doit proposer le très honorable W. Foster, secrétaire en chef de l'Irlande.

Le bill admet les pouvoirs des bureaux locaux sur la question des compensations à accorder aux occupants des terres; le but des membres irlandais est de faire marcher les deux bills de front.

Protestation contre la nomination de M. le marquis de Ripon à la vice-royauté de l'Inde.

Londres, 15—Un meeting de la société de réformation protestante a eu lieu hier à Exeter Hall, pour protester contre la nomination du marquis de Ripon au poste de Vice-Roi de l'Inde. Il y a eu beaucoup d'enthousiasme dans ce meeting.

La résolution en faveur de la protestation contre la nomination ainsi qu'un ministre à la Reine et au Parlement n'ont pu être votées qu'après l'expulsion des interrupteurs par la force.

Le marché des actions de Londres.

Londres, 19—"L'Economist" de cette semaine dit : Le taux d'escompte des billets de banque, à 60 jours et 9 mois, est de 2 1/8 à 2 1/4 pour cent ; et pour les effets de commerce à 60 jours et 3 mois, à 2 1/2 à 2 3/4 pour cent.

Les faillites de Ch. Church et Ed. Smith, courtiers de change qui se montent, surtout pour le dernier, à un chiffre considérable, ont péniblement affecté le marché.

Depuis la réduction du taux de la banque, il y a une amélioration sérieuse et l'espoir d'obtenir de l'argent à un taux plus bas. Le mouvement de la semaine, en définitive, est plutôt favorable que défavorable, excepté dans les chemins de fer canadiens.

Les mines ont repris vite. Il y a eu amélioration dans les prix du cuivre, de l'étain et du fer.

Tentatives de soulèvement à Cuba.

New York, 19.—Un journal du soir dit : On a reçu ici des nouvelles suivant lesquelles il y aurait eu une tentative de soulever les troupes dans la forteresse de Cabanas à la Havane. Le mouvement a été réprimé; six révoltés ont été passés par les armes. Il y a eu une autre tentative à Mastranza, pour s'emparer des armes qui s'y trouvaient; elle n'a pas réussi. La cause du soulèvement tenté était le non-paiement des troupes qui n'ont rien reçu depuis six mois.

Rébellion dans la Sonora.—Deux candidats présidentiels en présence, Gonzalez et Mejia.

Mexico, 10—Le gén. Marquez est à la tête de 400 révoltés de Sonora, qui ont reçu leur équipement de certaines personnes de la Californie, lesquelles convoitent le territoire mexicain. Le gén. Gonzalez est parti immédiatement pour mettre à la raison les rebelles; on croit qu'il en aura facilement raison.

Les différentes factions de l'opposition semblent se liguer avec le gén. Mejia, qui est actuellement le concurrent le plus redoutable de Gonzalez pour la prochaine présidence.

WASHINGTON.

Excursion d'une institution de demoiselles.

Washington, 19—Cinquante élèves du Female College of Columbia, Caroline du Sud, sont arrivées au dépôt du chemin de fer de Baltimore et Potomac pour jouir des vues pittoresques du pays. Le Rév. Jones, principal de l'établissement, les accompagne.

Départ du Guinare pour les régions arctiques.

Washington, 19—Le Guinare, navire arctique au Cap Howgate, partira d'ici lundi, pour les régions arctiques.

Le lieutenant Doane, qui a été détaché du Nord-Ouest pour rester à la station qui doit être établie dans les régions arctiques, a demandé un congé. S'il lui est accordé, il accompagnera l'expédition. Un certain nombre de soldats qui l'ont accompagné depuis la frontière, ont demandé également à être licenciés pour suivre l'expédition.

Mort de celui qui a découvert l'or en Californie.

Washington, 19.—Le général John A. Tutle, celui qui le premier a découvert l'or en Californie, est mort ici, hier.

Les candidats à la convention de Cincinnati.

Washington, 19—D'après des informations reçues de Cincinnati par des délégués et par d'autres sources, tout fait croire que si M. Seymour ne refuse pas nettement la candidature, il sera nommé par acclamation.

Si le nom de Seymour n'est pas présenté, Bayard parait être le plus fort candidat, sans en excepter Tilden, attendu que beaucoup de partisans de Seymour rejetteront leurs voix sur lui.

La candidature de Field est mise en danger par le fait que le sénateur Farley et le représentant Berry de la Californie affirment qu'il ne pourrait enlever leur Etat.

Hancock a aussi de nombreux partisans. Quant à Thurman, ses amis prétendent qu'il est le plus fort candidat et peut emporter l'Ohio.

Les amis de Hendricks et de McDonald travaillent également en leur faveur.

A la poursuite de Victoria—demande de pénétrer dans le Mexique.

Washington, 19—Le général McDowell a reçu ordre de prévenir une invasion du Mexique par des forces armées, en violation des lois de neutralité.

Le général Hatch ayant demandé à poursuivre la bande de Victoria dans le Mexique, le département d'Etat a communiqué la dépêche au ministre du Mexique afin d'obtenir cette permission pour Hatch.

Sursis accordé à plusieurs condamnés à mort.

New York, 19—Une dépêche de Bastrop, Texas, dit que Sam Howard a été pendu en présence d'une grande foule de curieux, pour le meurtre d'Alex. Farmer, près de Paige.

Un autre meurtrier allait être exécuté en même temps, quand il a obtenu un sursis du gouverneur. De nombreuses pétitions ont été envoyées au gouverneur pour demander sa grâce.

Trois incendiaires dans la Car. du Sud allaient être pendus, quand le gouverneur leur a accordé un sursis jusqu'à ce que la cour suprême ait statué sur leur recours.

Départ de délégués pour Cincinnati.

New York, 19—200 délégués antitammanistes sont partis pour Cincinnati, ce soir, par le train de 7 h. 30.

Rumeur du retrait de la candidature de Tilden.

New York, 19—D'après des informations reçues à Washington et à New York, on prétend que M. Tilden aurait écrit une lettre dans laquelle il retirerait sa candidature, en faveur de Payne. L'ex-gouverneur Robinson serait chargé de publier cette lettre en temps convenable.

Il est bon d'ajouter que même les hommes opposés à Tilden ne croient pas à cette nouvelle.

Incendie d'un pont de chemin de fer.

Savannah, Gie., 19—Le pont du chemin de fer Savannah et Charleston, jeté sur la rivière Savannah, a été en partie détruit par un incendie. On s'est arrangé de façon à transporter d'une rive à l'autre de la rivière les trains aussitôt après leur arrivée, et sans aucun délai. Dès demain, le pont sera réparé.

M. Seymour refuse toute candidature.

Cincinnati, 19.—L'Inquirer dit dans son numéro de ce matin : que son éditeur a reçu une dépêche personnelle d'Horatio Seymour et il ne croit pas violer le secret d'une confidence, en publiant cette dépêche, dont voici un extrait :

"Je ne puis pas accepter la nomination, si elle est faite et dans aucune condition. Je ne me sens pas en état de remplir les devoirs d'aucun poste. Je désire que mon nom ne soit présenté d'aucune façon, à Cincinnati. Je n'ai jamais dit que j'accepterais la nomination ; je n'ai jamais donné à entendre que je pourrais l'accepter. Je compte sur vous pour régler correctement cette affaire avec les délégués.

Accident de chemin de fer.

Cincinnati, 19—James Duffy, gardien du pont jeté sur la rivière Scota, près de Chillicote sur le chemin de fer de Dayton et Southwestern, s'étendit sur la voie, avec un bras sur un rail et se mit à dormir. Un train de sable vint à passer sur lui et fut jeté hors de la voie. Cinq hommes ont été jetés dans la rivière, à 20 pieds au-dessus de la ligne, au milieu des débris des chars. Duffy ne survivra pas à l'accident. Trois autres hommes ont été tués. Les autres ouvriers du train ont échappé avec quelques légères blessures.

Navires en service contre la fièvre jaune.

New York, 19—Une dépêche de Pittsburg dit : 4 petits et rapides vapeurs à hélice maintenant en construction ici, sont presqu'achevés, et vont partir pour le sud qui est leur destination. Ils doivent jouer un rôle important dans la question sanitaire dans la vallée du Mississipi, pendant l'été prochain et les suivants.

Ils feront une campagne active contre la propagation de la fièvre jaune. Ces navires ont été commandés par le service médical. Ils devront aussi distribuer des vivres et des médicaments aux villes infectées. Au besoin ils pourront servir d'hôpitaux.

Collision dans le port de New York.

New York, 19—Vers les 8 heures du soir, le vapeur Grand Republic, qui fait le service de Rockaway, est entré en collision avec le vapeur Adelaïde, qui fait le service de Long Branch. Ce dernier a sombré. L'accident a eu lieu devant la rue Leroy. Personne n'a péri. L'Adelaïde venait justement de déposer ses passagers à terre.

Une ville presque réduite à la famine.

Tucson, 19—Une dépêche de Shakespeare, Nouveau-Mexique, dit que les citoyens de cette ville sont presque réduits à la famine. Il n'y a pas une livre de farine, de pommes de terre, de bacon, aucune des premières nécessités de la vie. Ce sont les déprédations de Victoria, qui l'ont réduite à cette extrémité.

Convention démocratique (Kansas.)

St-Louis, 19.—La convention démocratique congressionnelle du 8e district, en session depuis trois jours, à Kansas City, n'avance pas dans ses travaux. Il y aura probablement une rupture qui fera nommer un nouveau candidat. Il y a déjà 14 scrutins, sans changement dans les votes.

Un ministre de couleur prévaricateur.

Jefferson, Tex., 19—Gordon Moore, habitant du comté de Marion, a surpris, dimanche dernier, Ben Benjamin, ministre protestant de couleur, en conversation criminelle avec sa femme. Benjamin s'est échappé. Moore l'a poursuivi et l'a tué.

Incendie.

Snow Hill, Maryland, 19—La scierie de Richardson, Moore et Smith, a été détruite par un incendie. 1 million de pieds de bois ont été détruits. Perte, $25,000. Pas d'assurance.

L'affaire Currie-Porter. Acquittement.

Marshall, Tex. 19—L'affaire de Currie, l'assassin de l'acteur Porter, s'est terminée ce soir. Le verdict du jury a été : non coupable pour cause de folie.

Cyclone.

Séguin, Tex., 19—Un cyclone s'est abattu sur l'est de cette localité. Trois nègres ont été blessés.

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 19—

Emprunts	augmentation	$6,809,400
Espèces	augmentation	1,257,300
Legal tenders	diminution	157,000
Dépôts	augmentation	6,514,300
Circulation	augmentation	12,400
Réserve	diminution	526,250
Les banques ont maintenant en caisse		$17,247,625

en sus des réquisitions légales.

Marchés étrangers.

Liverpool, 19, midi—Coton, calme et ferme ; ventes estimées maintenant à 7000 balles, dont 1000 étaient pour la spéculation et l'exportation. Middling Upland 6 13/16d, Orléans 6 15/16d ; recettes 3050 balles, toutes américaines.

Futurs plus faibles. Uplands low middling clause, livraison en juin 6 25/32 à 6 3/4d, juin et juillet 6 3/4 à 5 23/32d, juillet et août 6 23/32d, août et septembre 6 23/32 à 6 11/16d, septembre et octobre 6 17/32d, novembre et décembre 6 1/4d.

Londres, 19, 12.30 p. m. — Nouveaux 5's 105 1/8.

Londres, 19, 12.30 p. m.—Consols au comptant 98 7/16, à terme 98 3/4d.

Havane, 19—Or espagnol 226 1/2 à 226 3/4 ; change calme et ferme. Sucre en bonne demande.

Argent, Stock, etc.

New York, 19, soir — Argent, 2 à 3 ; change 4.85 1/4 ; gouvernementaux calmes, nouveaux 5's à 1.06 1/4, 4 1/2's à 1.09 5/8, 4's à 1.08 3/4 ; bons d'Etats nominaux.

New York, 19—Balances de la sous trésorerie—

Espèces	$88,976,404
Currency	7,807,748

Marchés américains

New York, 19—Coton—Recettes nettes 1228, brutes, 1228. Futurs fermes à la clôture, ventes 42,000 balles. Juin 11,66 juillet 11,68 à 11,69, août 11,74, septembre 11,14, octobre 10,74 à 10,75, novembre 10,60 à 10,61, décembre 10,60 à 10,61, janvier 10,67 à 10,69.

New York, 19—Coton ferme ; ventes 443 balles. Uplands 12, Orléans 12 1/8. Recettes nettes consolidées 3,573. Exportations pour la Grande Bretagne 13,421, pour le Continent 2,721.

PASSES.

Port Eads, 19, 8 p. m.—Vents d'est nord-est. Arrivé, steamship City of Mexico à 7:40 p.m., des ports du Mexique.

Partis, steamship Federico pour Liverpool et Barcelona pour Rotterdam.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, 19, midi—Le fleuve baisse. Temps chaud.

Parti, John Dippold, pour la Nlle-Orléans.

Vicksburg, 19—Temps clair ; thermomètre 83. La rivière a baissé de 4 pouces.

Montant : Charles Morgan à 8 a. m., J. M. White, à 11 a. m., City of Greenville à 11 a. m. Commonwealth, à 5 a. m. Pas de bateaux descendant.

Cincinnati, 19—La rivière a 22 pieds 2 pouces et monte. Temps clair et chaud. Arrivé, Springer, de la Nlle-Orléans.

Louisville, 19—La rivière a 9 pieds 4 pouces et monte. Temps clair et agréable.

Pittsburg, 19—La rivière a 7 pieds 1 pouce et baisse. Temps clair et chaud.

Evansville, 19—La rivière a 14 pieds 1/10 pouce et baisse. Temps couvert et chaud.

Cairo, 19—Le fleuve a 20 pieds 1 pouce et monte. Temps beau et chaud.

Arrivé, Port Eads, de la Nlle-Orléans.

St-Louis, 19—Le fleuve a 17 pieds 7 pouces et monte. Temps couvert et agréable.

Arrivés, Mme Dippold et barges, Scudder, de la Nlle-Orléans. Partis, Halliday, My Choice et barges, pour la Nlle-Orléans.

Les quatre hommes les plus riches du monde. — Le *Liverpool-Courrier* donne quelques détails intéressants sur les quatre personnages réputés les plus riches du monde.

En commençant par le moins favorisé, il cite en grâce, le duc de Westminster dont le revenu est de 800,000 livres sterling (20 millions de francs par an. Il ajoute que, par conséquent, le duc peut, sans attaquer son capital, dépenser 50,000 francs par jour, 2250 francs par heure et 37 fr. 50 par minutes.

Après lui, en montant un degré de l'échelle, se présente le sénateur américain Jones, de Nevada. Celui-ci possède un revenu annuel estimé à un million de livres sterling (25,000,000 fr.,) ce qui lui permet de dépenser 50 fr. par minute.

Le chef de la famille de Rothschild vient ensuite : sa fortune est évaluée à à 2 millions de liv. sterling de rentes, ce qui, par conséquent, lui fournit le moyen de dépenser le double de ce que peut dépenser le sénateur de Nevada.

Au sommet de l'échelle, se place M. J.-W. Mackey, avec un revenu de 2,750,000 piastres (68,750,000 fr.), ce qui fait 175,000 fr. à dépenser par jour, 7,500 fr. par heure, et 125 fr. par minute.

La fortune des trois autres est presque insignifiante, comparée à celle de ce dernier. Elle est le résultat de longues années de travail heureux ou de spéculations favorisées, et des deux choses combinées ensemble, M. Mackey était, il y a trente ans, un petit garçon, sans le sou, en Irlande. Il y a seize ans, il était en faillite, et, aujourd'hui, il est le propriétaire de la plus riche mine d'argent.

"Il y a donc de l'espoir, ajoute le *Courier*, pour tous les garçons sans le sou de la vieille Irlande. Nous leur recommandons l'exemple de M. J.-W. Mackey, qui n'a que quarante ans, et qui, s'il continue du même pas qu'il a marché depuis seize ans, a largement le temps de tripler sa fortune, et d'arriver à posséder un revenu dix fois plus considérable que celui du duc de Westminster. Déjà le montant capitalisé de sa fortune s'élève à 55 millions de liv. sterl. (1 milliard 375 millions de francs), un bien gros chiffre, même comparé aux 300 millions de francs du duc."

Plus de groseilles. — Mauvaise nouvelle pour les amateurs de groseilles rouges ou blanches.

De Corbeil on nous a apporté des branches de groseilliers dont les feuilles et les fruits sont pour la plupart attaqués d'un mal étrange qui se produit sous la forme d'une végétation cryptogamique toute spéciale.

Cette végétation, vue au microscope, présente des cellules superposées analogues à celles que les abeilles construisent. La coloration en est jaunâtre. A l'œil nu, la croissance formée par ces cellules paraît granuleuse.

On assure que la marche de la maladie est des plus rapides et que peu de jours suffisent pour amener la destruction complète de l'arbrisseau qui est attaqué de ce fléau d'un nouveau genre.

Bien que ce fait n'ait en somme qu'une importance relative, il serait pourtant désirable qu'un remède efficace fût bientôt découvert.

L'appétit, un sommeil réparateur, l'embonpoint, de belles couleurs, tels sont les bienfaits que procurent promptement les inestimables bitters de Hostetter et qu'ils perpétuent. Ils rétablissent la digestion et maintiennent en bon état les organes éliminatoires. Les femmes les plus délicates peuvent en user, il n'entre dans leur composition que des végétaux et ils sont parfaitement sûrs.

A vendre par tous les pharmaciens et les marchands en général. [illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 19 juin 1880.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
19 juin	755,122 00	124,659 58
Même temps la semaine dern	633,097 33	64,962 15
Total la semaine dernier	5,543,821 66	683,349 84
Total la semaine précédente	6,425,307 83	710,769 44

LE MARCHE MONETAIRE est très-serré.

Les taux d'escompte par en sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel	7 à 8 pour cent
do A1	8 à –
do seconde classe	– nominal
Prêts sur garanties collatérales	6 à 8 pour cent
Hypothèques A1	8
do seconde classe	– nominal

ARGENT—

Argent américain [dimes]		99 1/2 à 100
do [trade dollar]		94 à 95
Dollar mexicain		– à 89 1/2
Doublons espagnols et Patriot		$15 50 à –
Argent en lingot [N. Orléans]		$1 14 à 1 10
do [Londres]		52 11/16

Escompte on monnaie courante. L'once en monnaie courante.

LE CHANGE s'est amélioré.
LE STERLING est de 1/8c plus haut.
LES FRANCS sont sans changement.

Connaissement de navire et A1 classe	484	à 484 1/2
Traites de banques [comme forte]	–	à 487
do [comme faible]	–	à 487 1/2
Soixante jours Banquiers		486 1/2
à vue		489 1/2
Francs de commerce		5.23 1/2
Traites de banques, nominales	–	à 5.17 1/2
Soixante jours		

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme.

Nous cotons comme suit :

Les Banques tirant des chèques à $2,50 de prime par $1,000

Les banquiers tirant des chèques à $2,50 "

Traites de commerce à —à $1 de prime par $1000

LES ACTIONS montrent peu d'animation.

CONSOLIDES DE L'ETAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse dans les Consolidés de l'Etat et les Bons à prime, les premiers formant aux cotes antérieures et les derniers à un léger déclin.

Aujourd'hui Bureaux	Consolidés de l'Etat offre	demande	Bons à prime offre	demande
10 A. M.	46 1/2	46 3/4	32 1/2	32 3/4
12 M.	46 1/2	46 3/4	32 1/2	32 3/4
Clôture 2 P. M.	46 1/2	46 3/4	32 1/2	32 3/4
Clôture d'hier	45 1/2	46 3/4	32 1/2	33

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques .

	offre.	dem.
1er hypothèque du Jackson R. R.	112	–
2d do coupon	111 1/2	114
2d do dette	–	114
Bons à prime (très	138	140
Privilèges sur les Bons à prime	4 00	4 00
Bons consolidés de la ville	42	–
Coupons de la ville à moitié payés	40 1/2	50
Scrip de la ville	40	41
Certificats de police	32	–
Mandats de levée	80	95
Mandats d'Etat	79 1/2	84
do Act 93	39 1/2	41
Cts d'intérêt de janvier sur les Bons de l'Etat	35	45
hypot. du N. O. City R. R.	105 1/2	–
U S 4 pour cent [lei]	108 1/2	109
do [petits] New York	108 1/2	108 3/4
Bons Consolidés de l'Etat à New York		
Rentes à New York	86,30	

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLEANS

Bureau à 10 A. M.

53,000 Bons à prime	32 3/4

Bureau à 12.

2,000 Consolidés de l'Etat	46 3/4
17,000 Bons à Prime	32 3/4
5,000 do [A juss. tirage]	33

Bureau à 2 P. M.

100 actions du Louisiana Ice Co	37

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 19 juin 1880.

COTON—Les ventes aujourd'hui embrassent 1000 balles à des prix n'exigeant aucun changement dans nos cotes.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous :

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior non	6	@ 7 1/4
Low ordinary	8 1/4 @	8 3/4	8 3/4
Ordinary	8 3/4 @	9 1/4	9
Strict ordinary	9 1/4 @	9 3/4	
Good ordinary	10 1/4 @	10 3/4	10 1/4
Strict good ordinary	10 3/4 @	10 3/4	
Low middling	11	@ 11 1/4	11 1/4
Strict Low middling	11 1/4 @	11 3/4	
Middling	11 3/4 @	11 3/4	11 3/4
Strict middling	11 3/4 @	12	
Good middling	12 1/4 @	12 3/4	12 1/4
Middling fair	12 3/4 @	12 3/4	12 3/4
Fair	13 1/4 @		

Aujourd'hui à midi le middling était coté : à Galveston à 11 1/4 ; à Mobile à 11 1/4 ; à Savannah à 11 1/4 ; à Charleston à 11 1/4 ; à Wilmington à 11 ; à Norfolk à 11 1/4 ; à New-York à 12 ; à Boston à 12 1/4 ; à Memphis à 11 1/4 ; à Augusta à 11 ; à Philadelphie à 12 1/4 ; à Cincinnati à 11 1/4 et à St-Louis à 11 1/4.

L'Exchange rapporte : Ventes 1400 balles, y compris 450 hier après 2.30 h. P. M.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles
Stock en main le 1er septembre 1879		4,896
Arrivé depuis le dernier état	416	
Précédemment	1,681,598	1,682,014
Total		1,68*,669
Exporté aujourd'hui	2,031	
Exporté précédemment	1,598,128	1,600,159
Stock en main, etc		86,450
Stock [même temps l'année dernière]		26,799

Reçu depuis hier soir, 71 balles contre 338 samedi dernier et 122 l'année dernière.

TABAC—Nous n'avons pas entendu parler de transaction aujourd'hui.

Les ventes de la semaine se sont élevées à 44 boucauts.

Les Cuttings grades sont cotés à 4 1/2 à 5c, et la fleur lugs de 7 à 12 et 13c à 15c pour leaf. Pour les autres qualités

Nous cotons comme suit :

Low lugs	3 1/2 @ 4
Medium	4 1/2 @ 4 3/4
Good et Fine	4 3/4 @ 5
Low leaf	5 @ 5 1/2
Medium	5 1/2 @ 6
Good et Fine	6 1/2 @ 7 1/2
Selection	7 1/2 @ 8 1/2
	9 @ 10

Reçu depuis hier soir, rien ; exporté, rien.

Stock en main d'après notre compte courant 1354 boucauts.

SUCRE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 9 boucauts et 53 barils. Marché actif et ferme. Les prix ont monté de 1/8 à 1/4c le baril, vente de 200 boucauts.

Nous cotons :

	la livre
Good Common	7 @ 7 1/4
Fair	@ 7 1/2
Good fair	@ 7 3/4
Fully fair	7 3/4 @ 8
Prime	@ 8 1/4
Strictly prime	@ 8 1/2
Choice	@ 8 3/4
Seconds	5 1/4 @ 8 1/4
Jaune clarifié	7 3/4 @ 8 1/4
Off white clarified	@ 9
Blanc white clarified	9 @ 9 1/4
	9 1/4 @ 9 1/2

MELASSE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 6 barils. Calme.

Nous cotons :

	le gallon
Inferior	@ 15
Commun	@ 25

FARINE—Reçu ce matin 4761 barils. Le blé est plus élevé dans l'ouest aujourd'hui et la demande est meilleure ici pour la farine choice et fancy qui est en faible approvisionnement. Les basses qualités sont abondantes et invendables. Vendu 2570 barils dont 25 à $2.75, 30 à $2.80, 50 à $4.75, à $4.50, 70 à $4.75, 50 et 150 à $5.10, 25 et 100 à $5.12 1/2, 50, 100 et 90 à $5.25, 125 à $5.36, 100 à $5.37 1/2, 100 et 0 à $5.40, 25 et 50 à $5.50, 25 et 150 à $5.70, 50, 50 et 50 à $5.75, 50, 25, 25 et 50 à $5.80, 25 à $6, 125 à arriver à $6, 75, 125, 300 et 200 à des conditions particulières.

Nous cotons :

	le baril
Fine	2.50 @ 3.00
Superfine	3.00 @ 3.25
Single extra	3.50 @ 3.75
Double extra	4.00 @ 4.25
Treble extra	4.50 @ 5.75
Family	5.00 @ 5.25
Choix	5.25 @ 5.50
Fancy	5.65 @ 5.85
Patent	6 00 @ 7.25

Aux marchands et grocers 50c de plus.

VIANDES SALEES BACONS—Les épaules sont rares et en demande et les prix sont plus élevés. Nous les cotons 4 1/4c loose, packed à 4 3/4 à 5c sur place et 4,80 à arriver.

Au détail épaules à 5c; nous cotons clear rib sides à 6 3/4, clear sides à 7c.

BŒUF—Le bœuf se vend western à $10 le baril, et $5.75 le demi-baril. Fulton Market à $7.75 à $8 le demi baril.

JAMBON—Bon approvisionnement et calme. Le choice sugar cured canvassed small size est coté à 10 1/2 à 11c medium average à 10 1/4 à 10 1/2c, large size à 9 1/2 à 10c.

GRAISSE—Nous cotons packers en tierçons à 7 1/4c, en barillets à 7 1/2c, en baquets à 8 1/4c.

Au détail il faut payer 1/8c de plus.

BACON—Faible approvisionnement et en demande ; les prix sont de 1/8c plus élevés pour les sides ; les épaules sont calmes et sans changement. Nous cotons les épaules à 5 1/4 à 5 1/2c, clear rib sides à 7 1/4c, clear sides à 7 1/2c.

Au détail épaules à 5 3/4 clear rib sides à 6c.

Les épaules sugar cured canvassed sont cotées à 6c.

BREAKFAST BACON—Rare, en demande et se vend à 9c la livre.

PORC—Faible approvisionnement et en demande. Les prix sont plus élevés. Nous cotons le mess à $12 et au-dessus. Au détail à $12.25 à $12.50.

COW PEAS—Les mêlés se vendent à 55 à 60c, les clay à 70 à 75c le boisseau.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'ouest supérieur à $1,06 le gallon, le rectifié de l'ouest à $1 à $1,10. Bourbon patent à $1.25 à $1.40, straight $1 65 à $3.50.

MAIS—Bon approvisionnement et prix fermes. Vendu 800 sacs dont 300 blanc, 300 jaune et 200 mêlé à 53c, 200 choix blanc en dundees à 53c le boisseau.

MAIS EN GRENIER—Reçu ce matin 172.000 boisseaux. Exporté 96,000. Il n'y a pas de stock sur place. Le mêlé No 2 se vend à arriver à 44 à 44 1/4c, le blanc à 45 à 46c le boisseau f. o. b.

BLE—Reçu ce matin 24,000 boisseaux. Il n'y en a pas sur place. Le red winter No 2 se vend à arriver à $1,20 à $1,21 le boisseau f. o. b.

AVOINE—Bon approvisionnement et les prix ont fléchi de 1c le boisseau ; vendu 250 sacs à 38c, 400 à 38 1/2c, et 300 à 39c le boisseau.

SON—Bon approvisionnement mais négligé ; vendu 200 sacs à 65c les 100 livres.

FOIN—Le stock est matériellement réduit et les acheteurs opèrent facilement ; vendu 2300 balles dont 1000 ordinary à $15, 250 à $16, 500 de à $17, 150 choix à $19 et 400 de à $20 la tonne.

FROMAGE—Nous cotons le fromage crême à 11 1/2 à 12c la livre, le mêlé à 8 1/2 à 9c, le maigre 1 1/2 à 6c.

VOLAILLES—Nous cotons : la douz.

Grosses volailles de l'ouest	$ 4.50 @ 5.00	
Poulets	2.00 @ 2.50	
Canards	2.00 @ 2.50	
Oies	— @ 4.50	
Dindes	— @ 12.00	
Grosses volailles de la Louisiane	— @ 5.00	
Poulets	— @ 3.00	
Canards	— @ 3.00	
Oies	— @ 5.00	
Dindes	— @ 10.00	

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'ouest à 7 à 10c la douzaine, ceux de la Louisiane à 9 à 12.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre de la Louisiane à $1,75 à $2,50, les oignons de la Louisiane à $3.00 ; ceux de l'ouest $3 à $3.25 ; il n'y a pas de pommes sur le marché ; les choux de l'ouest à $3,75 à $4 par baril, les choucroute à $15 à $16 le baril.

BEURRE—Nous cotons : western creamery fancy 25 à 24c, de choice 20 à 21c, de prime 18 à 19c, western dairy prime 14 à 15, do good 12 à 13c, les grades western 8 à 9c la livre.

CAFE—Meilleure demande et prix plus fermes. Nous cotons pour les cargaisons :

	la livre
Ordinaire	12 1/2 @ 13
Fair	14 1/2 @ 14 1/2
Good	[illegible]
Prime	[illegible]

Pour le détail : [illegible]

Nous sommes redevables à M. E. Cotteaux pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 5 juin et de New York du 7 juin 1880. Reçu 28,000 sacs. Achats pour l'Europe 8,000, pour les Etats-Unis 2,000, prix $4400, stock 180,000 sacs, change 21 1/2, moyenne de la recette quotidienne 2.700 sacs.

RIZ—Calme et prix nominaux.

Nous cotons :

	la livre
Clean No. 2	4 1/2 @ 4 3/4
Common	4 3/4 @ 5
Ordinary	5 1/4 @ 5 1/2
Fair	5 3/4 @ 5 3/4
Good	6 1/4 @ 6 1/2
Prime	@ 6 3/4

SEL—Nous cotons : $1.02 1/2 à $1.05 le sac pour le course, $1,40 à $1,45 le fine, Turks Island 30 à 35c, sel de table en paquets 3 à 7c pièce, selon la grandeur.

PEAUX—Aux abattoirs :

Steer hides, 70 livres et au-dessus	8 @ 8 1/2
do au-dessous de 70 livres	6 1/2 @ 7
Kips, 14 à 30 lbs	8 @ 8 1/2
Peaux de veaux, pièce	75 @ 1
Green salted de la campagne, par lb	8 1/2 @ 9
Dry Flint	14 @ 14 1/2
Dry Salted	12 @ 13 1/2
Peaux endommagées 2/3 de prix	—

SUIF—

Prime City rendered par lb	— @ 6 1/2
Country "	— @ 5 1/2

CORNES—

Cornes de bœuf, pièce	— @ 8
do vaches	— @ 3

CIRE D'ABEILLE—

Prime Jaune, par lb	19 @ 20

LAINE—

Lake par lb	29 @ 30
Louisiana "	26 @ 27
Burry "	14 @ 18

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	1224	1045	180
Veaux	961	771	235
Cochons	140	140	–
Moutons	1242	1164	278
Vaches à lait	19	17	8

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	4 1/2 @ 5	–
do 1re qualité	3 1/2 @ 4	–
do 2e do	3 @ 3 1/2	
do 3e do	– @ 2	
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ – @ 30 00	
do 1re qualité	23 00 @ 29	
do 2e do	17 00 @ 19	
do 3e do	12 00 @ 14	
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4 @ 5 1/2	
do 2e do	3 @ 4	
do 3e do	2 @ 2	
Moutons, 1re qual., par tête	$ 4 00 @ 5 00	
do 2e do	3 00 @ 3 50	
do 3e do	2 25 @ 2 50	
Vaches laitières, 1re qualité par tête	30 00 @ 50 00	
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	25 00 @ 30 00	
Veaux du Texas avec veau	–	
Veaux, 1re qualité par tête	7 00 @ 9 00	
do 2e	6 00 @ 7 00	
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	8 00 @ 10 00	
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	6 00 @ 9 00	

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alfred, Bettis & Co, 131 rue Baronne :

Chevaux communs	$ 50 à	$ 90
Beaux chevaux de trait	90 à	150
Chevaux de monture et de voiture	125 à	200
Mulets petits et communs	75 à	105
Mulets pour rizières	100 à	135
Mulets, qualité moyenne	125 à	155
Bons mulets pour habitations	150 à	175
Mulets de choix pour ville et charroi de charbon	160 à	185

NAVIGATION FLUVIALE.
Départs de bateaux à vapeur

LUNDI, 21 JUIN 1880

Lafourche....BELLE, à 5 P. M.
Bayou Sara....E. J. GAY, à 5 P. M.
Haut du fleuve....WHISPER, à 5 P. M.
Haut du fleuve....CLARA S. à 11 A. M.
Bas du fleuve....MABEL, à 11 A. M.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 19 JUIN 1880

EXPEDIES EN DOUANE.

Brick (esp) Antonieta, Gonzalez, Barcelone
Barque (esp) Eugenia, Barrau, Barcelone
Steamship (ang) Buenaventura, Bellegal, Liverpool
Steamship Amite, Costello, Pensacola
Steamer E B Ward Jr, Pinanti, Belize, Hond

ARRIVES.

Steamship New Orleans, Halsey, New York
Steamship City of Norfolk, ——, Morgan City

BATEAUX A VAPEUR.

J B M Kehlor, Allen, de St-Louis
Jewel, Truslow, de Shreveport
Isabel, O'Fry, du bas du fleuve
E M Norton, Cork, de St-Louis avec 7 barges
Wm Fagan, Libano, du Bayou Sara

(A la station de la Quarantaine.)

Steamship Clinton, Henry, Havane via les Ports de la Floride

EXPORTATIONS.

BARCELONE — par brick Antonieta, 74 balles coton, 149 barils en f, 16,853 merrains

BARCELONE — par barque Eugenia, 147 balles coton, 50 racks lard, 200 barils suif, 48,024 merrains

LIVERPOOL—par steamship Buenaventura, 1810 balles coton, 29,908 boisseaux maïs en grenier, 1200 barils farine, 309 barils stock, 240 barils huile graine coton, 267 sacs ceaf. 6 caisses md'dise, 2532 sacs tourteaux

PENSACOLE — par steamship Amite, 300 sacs maïs, 100 sacs son, 50 sacs avoine, 40 barils porc, 115 colis md'dise

BELIZE—par steamship E B Ward Jr—100 barils farine, 20 barils bœuf, 20 barils porc, 6 barils haricots, 4 caisses et ca. 30 baquets lard, 100 sacs beurre, 80 fromages, 40 caisses harengs

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par barquentine Nellie May 3051 rails en acier, 1750 tonneaux à sacs, 1751 rouleaux toile à sacs

NEW YORK—par steamship New Orleans, Marchandises assorties

Arrivages de Produits.

ST. LOUIS—par steamer J B M Kehlor, 21 balles coton et fret assorti

SHREVEPORT — par steamer Jewel—598 balles coton, 339 sacs graines coton, 126 barils huile, 356 sacs tourteaux, 62 têtes bestiaux

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel, divers à ordre

ST.LOUIS—par steamer E M Norton, 24,000 boisseaux blé en grenier, 172,000 boisseaux maïs en grenier

BAYOU SARA — par steamer Wm Fagan, 22 balles coton, 1 sac coton en graine

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY ... 360 balles coton et divers

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD, 1 balle coton

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R., 133 balles coton

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.

Steamship New Orleans, Halsey ... parti 12 juin
Steamship Morgan City, Quick ... parti 12 juin
Goelette J D Robinson, Glover, expédiée 19 mai
Barque Shooting Star, Shell, en charge cet 17 mai

BATH, ME

Navire Anna Camp, Gardiner ... parti 8 juin

PHILADELPHIE

Barque Eidsiva, Gundersen ... expédiée 12 juin
Barque Tancock, Robbins ... partie 2 juin

DELAWARE BREAKWATER

Barque Addie H Cann, Jenkins ... parti 8 juin
Navire Eliza Everett, Dunbar ... parti 28 mai

LIVERPOOL

Steamship Historian, Long ... partira 15 avril
Barque Conanjah, Jones ... partie 14 mars

GUERTENUNDE

Barque Stolda, Crosby ... partie 25 avril

WESTPORT

Barque Oden, Hess ... en chargement 15 mai

DUBLIN

Barque Aspatogan, Forbes ... expédié 20 mai

BATH, ME

Navire Swallow, Dunton ... parti 26 mai

LYNN

Barque Triton, Sampson ... partie 9 mai

HAVRE

Barque Imperatore Francesco Guiseppe I, Comlich ... partie 18 mai
Barque Casca, Taranti ... partie 14 mars

ROUEN

Barque Bel'le Moody, Doty ... partie 4 juin

BAYONNE

Barque A E Botsford, A ... partie 19 mars

BORDEAUX,

Barque Alphonse et Marie, Pasena, partie 2 mai

MARSEILLE

Barque Giuseppe Lanata, Frassinetti, partie 4 mai
Barque Eras, Antonovich ... partie 27 avril
Brick Anzona, Adorna ... parti 24 avril

GENES

Barque Samuel, Fincetti ... partie 8 avril

SMYRNE

Navire Doris, Herbeck ... parti 8 avril

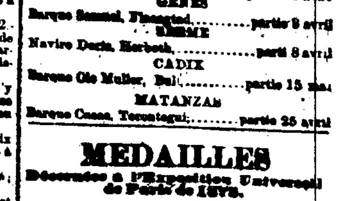
CADIX

Barque Ole Muller, Bull ... partie 15 mai

MATANZAS

Barque Casca, Tocontegui ... partie 25 avril

MEDAILLES
Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.



MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant sain composé d'ingrédients aromatiques et amers, un fortifiant et un tonique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitter est spécialement propre à l'usage des familles.

ALPH. WALZ,
96 RUE CONTI,
PROPRIETAIRE et FABRICANT

[illegible] Pills de Warner [illegible] pureté et la pureté du sang et les [illegible] infectueuses ne se déclareront pas. Ces remèdes entretiennent les parfaites fonctions du rein et du foie, et tant que ces fonctions seront [illegible]